

MERLIEUX

Année 6

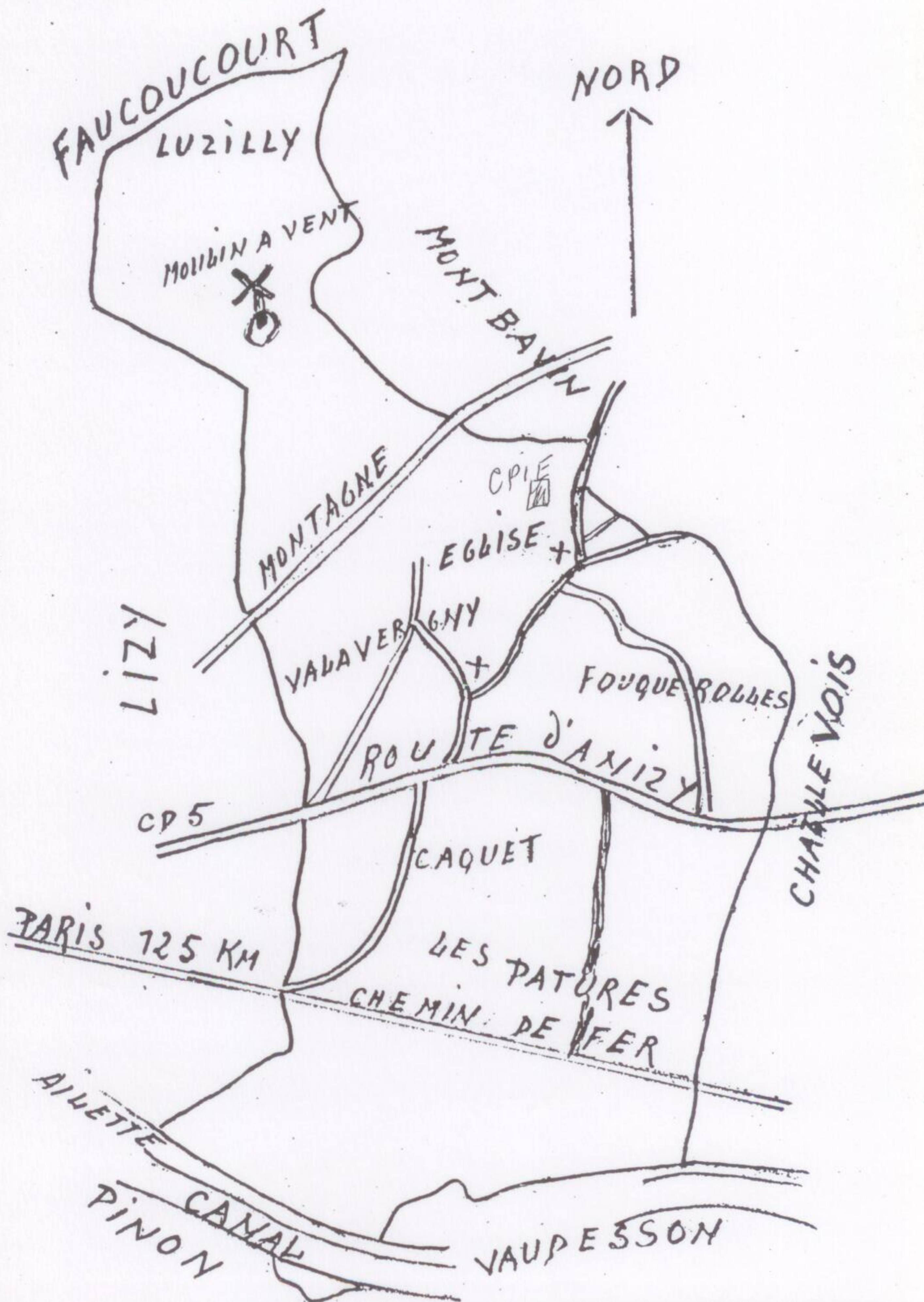


Notre Tribune

Numéro :

2

1976



- ADMINISTRATION COMMUNALE -

LE CONSEIL MUNICIPAL :

(1932)	-	DURAND Roland	-	Maire
(1953)	-	HOCQUET Michel	-	1er Adjoint
(1965)	-	BATIZE Jacques	-	2me Adjoint
(1945)	-	CHARPENTIER Emile	-	Conseiller
(1947)	-	POINDRON Adonis	-	Conseiller
(1965)	-	GUIDEZ Fernand	-	Conseiller
(1945/56/1971)	-	FOUQUART Gaston	-	Conseiller
(1971)	-	BOCQUILLON Octave	-	Conseiller
(1971)	-	BLONDELLE Pierre	-	Conseiller
(1971)	-	JANEIRO Jean	-	Conseiller
(1953)	-	LEFEVRE Arthur (décédé)		

BUREAU d'AIDE SOCIALE

<u>Délégués du Conseil Municipal</u>	-	<u>Délégués du Préfet</u>
CHARPENTIER Emile	-	BATIZE Jacques
FOUQUART Gaston	-	GUIDEZ Fernand
LEGUILLOU Daniel	-	THIEBAUT Henri
POINDRON Adonis	-	BELLANGEON René

- COMMISSION DES IMPOTS -

-	VIOT César
-	CHARPENTIER Emile
-	HOCQUET Michel
-	FOUQUART Gaston
-	POINDRON Adonis
-	MAZIARE François

COMMISSION DES FETES

BATIZE Jacques
BOCQUILLON Octave
GUIDEZ Fernand
JANEIRO Jean

COMMISSION DES BOIS

-	CHARPENTIER Emile
-	FOUQUART Gaston
-	GUIDEZ Fernand

COMMISSION De VOIERIE

BLONDELLE Pierre
BOCQUILLON Octave
CHARPENTIER Emile
POINDRON Adonis

PATRIMOINE

-	HOCQUET Michel
-	CHARPENTIER Emile

COMMISSION DES EAUX

-	HOCQUET Michel	-	CHARPENTIER Emile
-	JANEIRO Jean	-	BOCQUILLON Octave

SECRETAIRE : Lucienne VIDONI (1952)

MERLIEUX - MERILOCUS (lieu où chantent les merles
(pays du bon vin

Le territoire communal : 577 hectares.

dont : Terres : 179ha - prés : 132 ha - bois : 191 ha
Savart : 40ha - divers : 25 ha

Habitation : 58 dont : (résidences secondaires : 6
(inoccupée : 6

Parcelles : 960

Propriétaires : 240

Les Hameaux :

Les Pâtures : habitations : 4
Les Caquets : " 4
Valaverigny : " 15
Le Village : " 29
Fouquerolles : " 8

Population totale non compris les résidences secondaires : 132.

QUELQUES LIEUX-DITS

LUZILLY : Ancien hameau, comprenait un château, un moulin sur le
ru allant du bois Roger à l'Ailette par les étangs
de Bartel.

LES JARDINETS -

Ancien château de MERLIEUX, maintenant C.P.I.E.

LE BOIS DE LA FILLE - Au-dessus des jardinets.

LES ECHAFAUDS (Saint-Vincent) - (derrière l'école) -
Endroit où furent massacrés à plusieurs reprises
les habitants de MERLIEUX.

LES COTES DE LA SALEUZE (adduction d'eau)

LA SENTE DES HAUTES VISEES (nouvelle source)

LA MONTAGNE DES GUIDES (Fouquerolles)

LE CHAMP DES ZOCQUES (derrière FOUQUART)

LE MOULIN PARIS (ancien moulin, M. GUIDEZ)

RUISSEAU de Ste Geneviève : Les Larris (limite avec MONTBAVIN)

LES FOSSES - Limite avec CHAILLEVOIS -

LES VALOISES - Limite avec CHAILLEVOIS -

LA CHAMPAGNE (La Moncelle) - sud de la route de LAON)

LA QUILLE - (vers GASSER) -

LA TUILERIE - (derrière GASSER) - lieu où existait une tuilerie, où furent fabriquées les tuiles, les briques et les carrelages qui servirent à la construction des habitations de MERLIEUX.

LE GLACY et CLERY - petit hameau qui comportait des habitations et un moulin et s'étendait jusqu'à l'Ailette (avant la construction du chemin de fer).

LE MARAIS GUILLOT - près au-delà de la ligne de chemin de fer).

LES PETITES BRUYERES - terres en-dessous du chemin de fer.

L'EPINETTE - en suivant des marais GUILLOT.

TANIEL (Blavignat) ancien moulin Marneff.

MONTEMPENE : Etang SITRACO -

LES TERRES NOIRES - LA HAUTE BORNE - limite sud-ouest avec LIZY

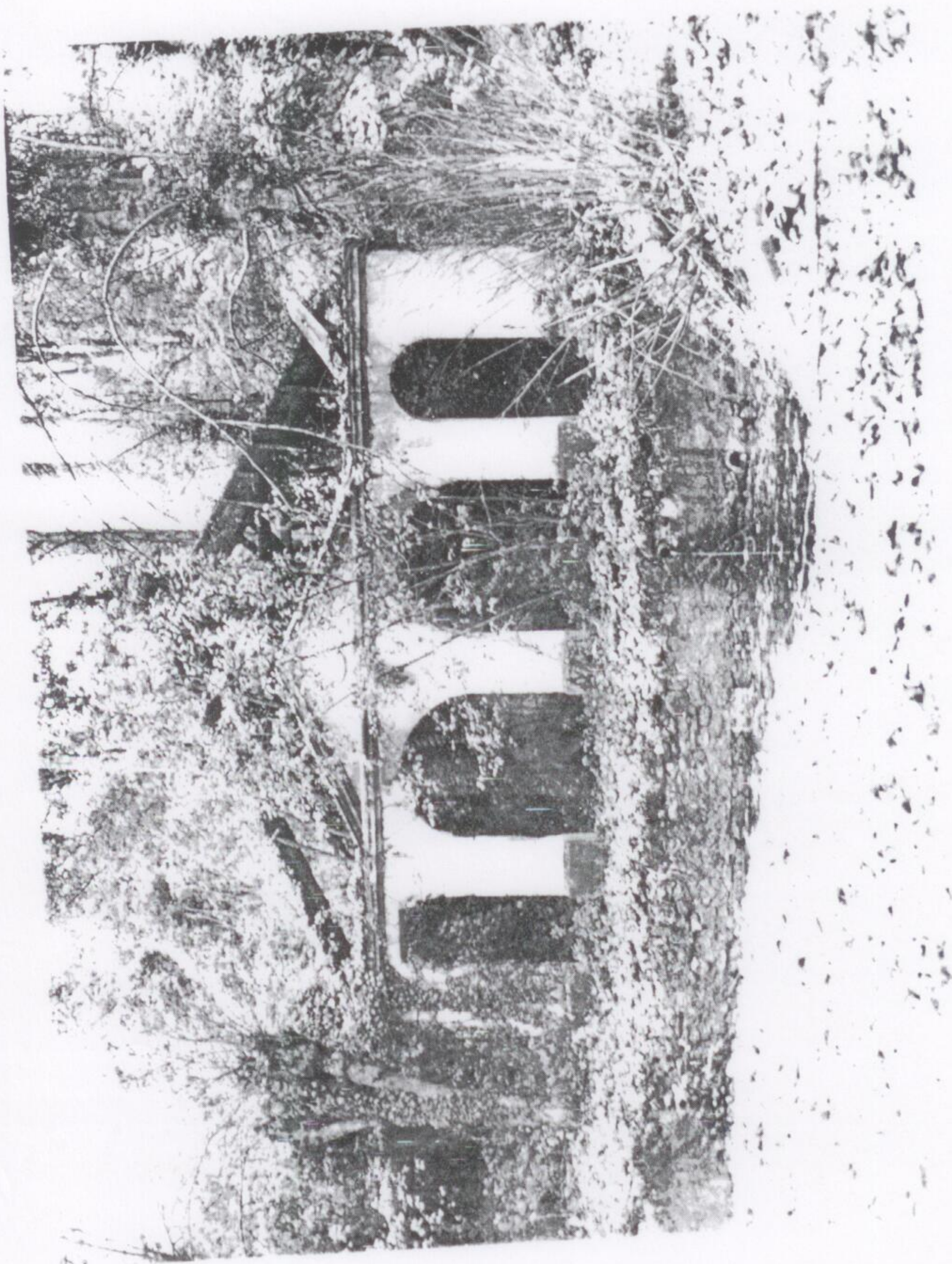
LE HARLE DETREE - (étang CHAUDOYE) -

LES AULNES - (étang TOUBOULIC) -

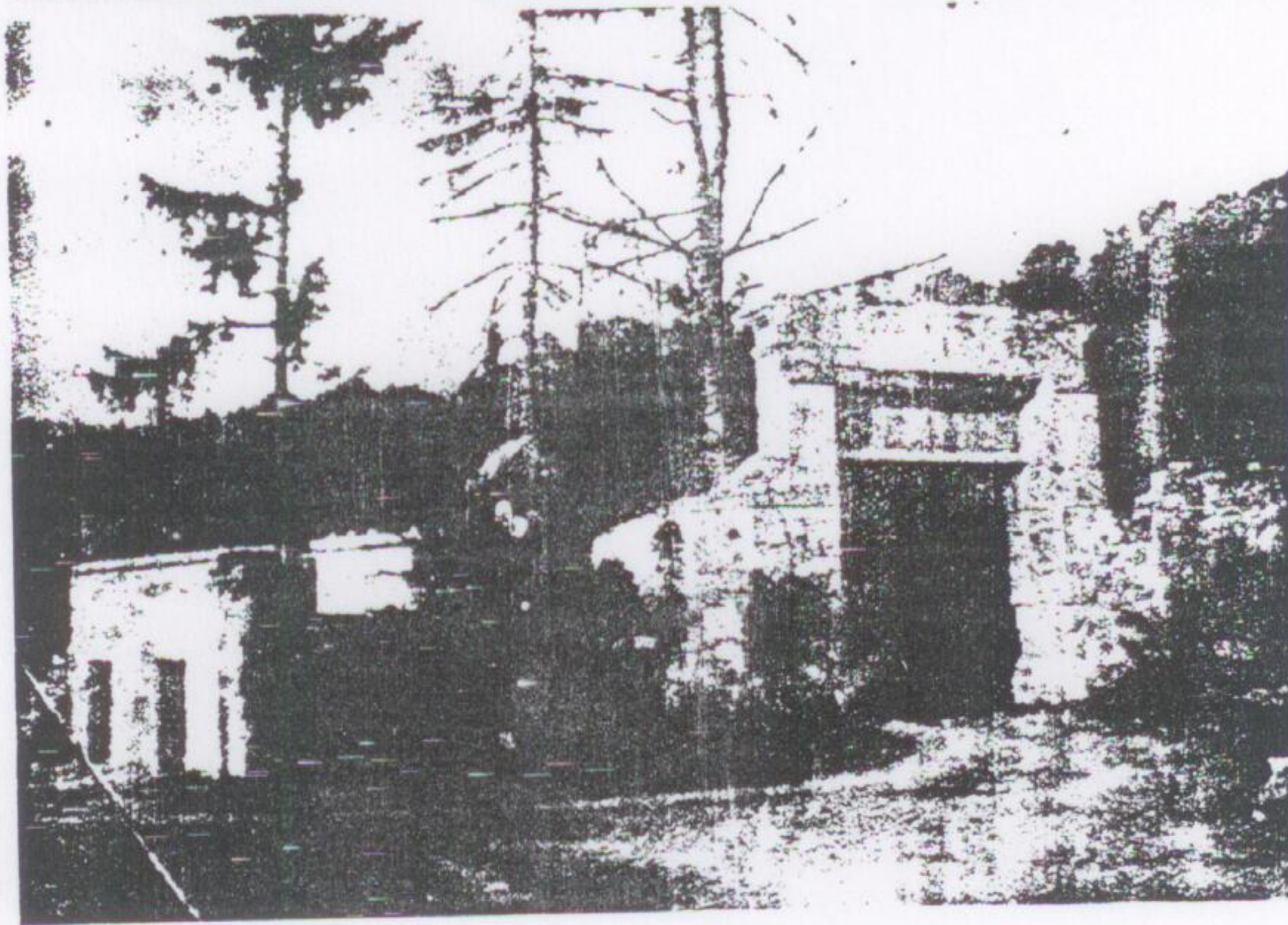
LE CHAMP FRUMION (fourmis) - au-dessus du Caquet -

LES MONTIERS MONT (Lizy Nord-ouest) comprenait au moyen-âge un château et un couvent.

LES BOIS DES FOSSES - (limite des terroirs de LIZY et FAUCOUOUR
Fait suite à LUZILLY).



MERLIEUX (Aisne) *Le Château Vullavergny*



- EDITORIAL -

Il semble que le premier numéro de "Notre Tribune" ait été accueilli avec intérêt.

La partie historique a suscité de nombreuses questions. Certes il est difficile au travers de sources incertaines et fragmentaires, de reconstituer une chaîne idéale où le présent se confond dans le passé.

Dans les prochains numéros de notre bulletin, nous essaierons à l'aide d'anecdotes, de souvenirs puisés ça et là au hasard de recherches - de préciser ce que furent les préoccupations de ceux qui ont fait notre Commune.

Il ne s'agit pas, bien sûr, de sombrer dans un chauvinisme local ou dans une nostalgie du passé qui masquerait les drames qui constituaient l'essentiel de l'existence de nos aïeux, mais bien par comparaison, de trouver les formules qui, au gré des flux et des reflux, constitueraient des acquits dans la lutte qu'il ont menée pour toujours, un peu plus de bien être, un peu plus de bonheur.

En dehors des travaux et des positions prises par l'Administration communale et qui seront largement commentés et analysés, une place importante sera réservée aux libres opinions.

Je souhaite que les habitants de MERLIEUX utilisent au maximum cette possibilité, et je fais confiance à leur sagesse et à leur civisme pour que des outrances inutiles ne trouvent pas refuge dans cet îlot de tolérance.

- LA VIE AU VILLAGE -

DEMOGRAPHIE et POPULATION

Naissances :

- David DA SYLVA : La famille DA SYLVA était à l'époque employée par Monsieur L'ANOISELLE, Exploitant agricole.
- Roland DUPONT : La famille DUPONT habitait rue des Juifs.
- James LECLERC : Fils de M. et Mme LECLERC. Jacky est le petit-fils de notre regretté collègue Arthur LEFEVRE.
- Manuel VERLYCK : Fils de M. et Mme VERLYCK domiciliés "aux Pâtures" -

Décès :

- Aktouf MAHMOUD : Français musulman domicilié à VALAVERGNY.
- Antoinette DELAHAIGUE - domiciliée à MERLIEUX depuis sa retraite.
- Juliette HENOT :
- Serge HENOT : Il fut arrêté en 1914 et interné dans un camp en ALLEMAGNE. Il fut membre de la Commission communale des finances et du bureau d'aide sociale.
- Marthe LYON TOLIN : née à MERLIEUX.
- Clara LACOURT : Epouse de notre collègue Emile CHARPENTIER, née à MERLIEUX.

Les familles HENOT DHUEZ - CHARPENTIER LACOURT - LYON TOLIN sont parmi les plus anciennes dont les noms se retrouvent sur les registres de l'Etat-civil de MERLIEUX datant d'avant 1789.

- MOUVEMENT DE LA POPULATION -

Trois habitants de MERLIEUX nous ont également quitté : leur état de santé ne leur permettant plus de rester seul à leur domicile.

- I - Monsieur Gabriel LEGROS né à MERLIEUX, Conseiller municipal, puis adjoint pendant de nombreuses années, a eu sa mère tuée et son père grièvement blessé lors des combats de 1917.
- II - Monsieur Henri BESMARD venu à MERLIEUX après la première guerre mondiale, y fonda une famille, sa fille est l'épouse de notre collègue JANEIRO, Conseiller municipal - lui même fut membre du bureau d'aide sociale communal.
- III - Monsieur Gaston POINDRON - domicilié aux Pâtures, né à MERLIEUX fils de Georges POINDRON - déporté en ALLEMAGNE en 1914.

Un certain nombre de familles ont quitté la Commune.

- M. et Mme LANOISELLE Robert : exploitant agricole à FOUQUEROLLES.
- M. et Mme DA SYLVA - ouvrier agricole -
- M. et Mme BOISSIER - Agent commercial.
- M. et Mme DUPONT Roger : bûcheron.
- M. et Mme BERUJ : moniteur.
- M. et Mme JAMBRIER : métallurgiste.

Par contre de nouveaux ménages sont venus s'installer dans notre Commune :

- M. et Mme VERLYCK Raymond
- M. et Mme D'HIVER
qui se sont fixés aux Pâtures dans des maisons achetées à M.M. CLAIRET et POINDRON.
- M. et Mme Roger VIDONI : ancien concierge du C.E.S. et qui ont construit une habitation à la Maison Blanche
- M. et Mme BELLANGEON : venus prendre leur retraite chez leurs enfants à VALAVERGNY.
- M. et Mme KIKELJ REGNAULT - également à VALAVERGNY.
- M. et Mme PERTHUIS : au village
- M. et Mme PLACIAL : au village
- M. et Mme MERGUET : Rue des Juifs
- M. et Mme BAYONNET : nommés récemment au centre de MERLIEUX (C.P.I.E.)

6

Avec l'ouverture (prévue à l'automne) du Centre permanent d'initiation à l'environnement, d'autres mouvements de population se produiront certainement comme il était indiqué dans le n° 1 de notre tribune, il semble donc que le creux de la "vague" soit dépassée.

ACTIVITES DU CONSEIL MUNICIPAL ET DES COMMISSIONS

La Commission des Impôts s'est réunie plusieurs fois à la demande de l'Inspection des Impôts et du Cadastre.

- Cadastre : pour la mise à jour des documents cadastraux à la suite de ventes ou de mutations de parcelles ou de maisons d'habitation- aussi de constructions nouvelles.

- Impôts : pour la répartition des différentes taxes connues sous le nom d'impôts locaux.

1974 est l'année de l'utilisation des nouvelles bases d'impositions, il apparaît que ce nouveau mode de calcul n'apporte aucune ressource supplémentaire aux communes, mais que les inégalités déjà existantes entre contribuables, sont encore accentuées, puisqu'il n'est nullement tenu compte des revenus réels pour déterminer la quote-part de chacun (cote mobilière et foncier bâti).

En ce qui concerne le foncier non bâti, le revenu cadastral est majoré d'environ 20 %.

La Commission des Eaux s'est réunie à deux reprises afin de prendre connaissance des projets établis par le Génie rural (renforcement du réseau d'eau et lutte contre l'incendie).

A ce jour ces problèmes n'ont pas tellement évolué, puisque nous n'avons pas encore obtenu l'autorisation du propriétaire de la source pour commencer les travaux - d'autre part l'encadrement du crédit nous oblige également à la prudence. Dans l'immédiat, seule la pose des compteurs va permettre de limiter le gaspillage.

La Commission du patrimoine communal -

La Commission a décidé de louer à Monsieur BOULOGNE les terres et prés précédemment exploités par Monsieur LAMOISSELLE -

Prix de location : deux quintaux l'hectare, soit : 11 ha 60 à 2 Qx.

La Commission a également donné son accord pour l'échange d'une parcelle de prés - lieudit "Les Pâtures".

D'autre part une parcelle de prés a été achetée aux héritiers de Monsieur HENOT. Un dépôt d'ordures a été aménagé sur cette parcelle.

7

Commission du Syndicat électrique -

Grâce au syndicat, le réseau communal a pu, l'an dernier, être renforcé, les chutes de tension qui se produisaient ont donc disparu. Les derniers travaux seront terminés cette année : pose d'un transformateur pour alimenter le Caquet et les Pâtures - Electrification de la maison VERLYCK - Renforcement du réseau de Valaverigny.

Commission du Syndicat scolaire -

Les délégués communaux ont assisté à plusieurs réunions du C.E.S. - En dehors de l'augmentation des dépenses il n'y eut pas de problèmes particuliers. L'étude de la possibilité de créer une classe enfantine à LIZY n'a pu aboutir en raison des dépenses à engager.

Commission des fêtes -

En dehors des fêtes légales et traditionnelles : 14 JUILLET - 11 NOVEMBRE - Fête communale, la Commission aidée par un certain nombre d'habitants, a mis sur pied un programme plus ambitieux. Repas de fin d'année pris en commun - Soirée débat ayant pour thème : la Commune de MERLIEUX : son passé - son avenir - Ces deux soirées ont obtenu une audience particulière et les organisateurs peuvent être félicités.

La Commune a également été présente au Carnaval d'ANIZY-le-CHATEAU et le char des vignerons de Merilocus a obtenu un incontestable succès.

CONSEIL MUNICIPAL -

Le Conseil a eu l'honneur d'accueillir à la Mairie Monsieur Pierre BRUNON, Préfet de l'Aisne, accompagné de Monsieur GODART Conseiller Général, de Monsieur BRUAUX Directeur de l'Office du tourisme, du professeur MORAND plus spécialement chargé de l'animation des marais de CESSIERES - de plusieurs officiers de la Subdivision de LAON.

Monsieur le Préfet s'est intéressé à l'Administration de notre Commune, et nous a promis son concours pour résoudre au mieux nos difficultés.

TRAVAUX DU CONSEIL MUNICIPAL

5

En dehors des sessions ordinaires qui sont des réunions de routine où s'expédient les affaires courantes, le Conseil a eu à s'occuper de questions plus importantes dont certaines d'ailleurs n'ont pas pu à ce jour recevoir de solution satisfaisante.

Il s'agit de la modernisation et de l'extension du réseau électrique, du renforcement du réseau d'eau, du ramassage des ordures ménagères, de la mise en place d'un dispositif de lutte contre l'incendie - du classement dans la voirie communale de chemins n'y figurant pas encore.

Réseau électrique - Les installations datent de 1927. Depuis cette époque la Commune était alimentée par un seul transformateur situé au Calvaire de VALAVERGNY, les difficultés pour les usagers, d'utiliser un appareillage, toujours plus nombreuses, ne pouvaient plus être admises, grâce au Syndicat, des travaux importants et peu coûteux pour la commune ont été réalisés en 1974. D'autres travaux de renforcement et d'extension vont bientôt commencer, il y aura donc à l'issue de ces travaux quatre transformateurs qui permettront aux habitants de disposer du matériel de leur choix.

Réseau d'eau - Les installations datent également de 1927, les travaux pour leur presque totalité furent financés par le P.M.U. Un sondage réalisé à l'époque, avait indiqué que quelques familles (cinq) désiraient un raccordement personnel à la conduite. Actuellement la situation est différente, tous les immeubles possèdent un branchement alors que le débit de la source a quelque peu baissé, et que le château d'eau n'a qu'une contenance de 50 m³. Une solution satisfaisante à ce problème n'a pas encore été trouvée. Seule la pose de compteurs va permettre dans l'immédiat de limiter ce gaspillage.

Lutte contre l'incendie - Le projet comporte l'utilisation de l'ancienne mare et la pose de poteaux d'incendie, seul l'encadrement du crédit n'a pas encore permis de mener à bien ces travaux.

Ramassage des ordures ménagères - L'ancien dépôt étant d'accès difficile, l'utilisation du terrain acheté à Monsieur HENOT a permis un dépannage provisoire, mais il est à peu près certain que l'autorisation de maintenir des décharges dans le voisinage des habitations sera rapportée dans un délai rapproché.

En prévision de cette mesure une réunion a eu lieu à la Mairie d'AMIZY-le-CHATEAU à l'initiative de Monsieur le Conseiller Général. Un projet de ramassage et d'incinération a été étudié. Le coût annuel serait, avec utilisation optimum des installations, de 45 F.00 par habitant. Le Conseil Municipal sera prochainement saisi de ce projet et aura à formuler sa décision.

Voirie communale -

Le chemin rural du Caquet dont la largeur était contestée depuis de nombreuses années a été rendu à la circulation des véhicules ne dépassant pas en charge 3 t. 5. La commune en a donc demandé le classement et en assurera l'entretien. Cette année un tronçon sera empierré et goudronné (dépense 14.000 F.00). Le centre de Loisirs SITRACO en entretiendra également un tronçon.

Tous ces travaux représentent des dépenses importantes pour une commune de 130 habitants. Des subventions ont été promises. Seuls les emprunts indispensables ne sont pas encore obtenus, nous devons donc démarrer avec prudence sous peine de catastrophe financière.

- FICHE FINANCIERE -

LES IMPOTS de l'Année 1974
(anciens francs)

NATURE	COTE TOTALE	COMMUNE	DEPAR- TEMENT	AUTRE Collec- tivité	Base	ETAT
FONCIER BATI	444.200	157.500	276.900		10 %	11.800
FONCIER NON BATI	779.300	275.100	483.600		38,2	20.600
COTE MOBI- LIERE	615.000	217.400	382.300		7,41	16.300
CHAMBRE D' AGRICULTURE				122.200	5,97	
A.S. AGRI- COLE				122.200	5,97	
TAXE REGIO- NALE				42900		
PATENTE	0	0	0	0	0	0
TOTAL GENERAL	1.838.500	650.000	1.185.700	244.400		48.700
REPARTITION		38 %	62 %			

LES REFERENCES A L'HISTOIRE

Pourquoi diront certains une page d'histoire - est-ce que les préoccupations de chaque jour ne suffisent pas avec leurs diversités à meubler notre emploi du temps - et puis n'avons nous pas la preuve que les faits dont nous sommes les témoins n'ont pas la même résonnance suivant qu'ils sont relatés en deça ou au-delà d'une barrière politique, qui elle, est bien réelle et immuable, Alors quel crédit accorde aux écrits qui sont parvenus jusqu'à nous, sachant que la plupart de leurs auteurs n'avaient que la possibilité d'être les valets ou les courtisans d'une classe sociale qui jugeait et décidait de droit divin - Précisément ces témoignages du passé - écrits ou monuments - nous permettent dans leur version unilatérale de deviner et d'entendre les murmures de ceux d'en face - les plaintes, les cris de révolte qui s'échappaient des oubliettes - des chambres de tortures ou des bûchers purificateurs - Ces bruits du passé nous concernent nous les descendants des Jackou le Croquant. Ils doivent nous aider à construire le présent, à préparer l'avenir et à veiller en toute circonstance pour que le mysticisme des comtes de Lanzaac ne soit pas remplacé par l'hypocrisie de leurs descendants La chaîne de la vie ne présente donc pas de coupures, les comportements d'aujourd'hui ne peuvent pas ignorer ceux d'hier et demain ne pourra pas ignorer ce que furent hier et aujourd'hui - c'est cela l'histoire.

UNE PAGE D'HISTOIRE

LA VIE DES HABITANTS DE MERLIEUX PENDANT L'OCCUPATION 1914/1918.

L'été de 1914 est lourd - la radio et la télé ne sont pas présentes pour mettre en condition, mais la nature en maintenant un état orageux y a pourvu. Dans toutes les conversations publiques ou familiales, revient cette même question : L'automne se passera-t-il sans voir venir la guerre, l'angoisse n'accompagne pas toujours cette éventualité, c'est que depuis 1871 les manuels d'histoire en usage dans les établissements d'enseignements prêchent la revanche "licite" qui permettra le retour de l'Alsace et de la Lorraine à la mère patrie, tout le monde est persuadé de cette nécessité, alors chacun attend avec impatience le prétexte qui mettra le processus en route - et puis que peut craindre la France d'une simple expédition punitive qui sera de courte durée.

L'armée française n'est-elle pas la meilleure - le service militaire vient d'être porté à 3 ans - le canon de 75 unique au monde pour son efficacité est capable de mettre en pièce les colonnes allemandes avant même qu'elles n'aient eu le temps de faire mouvement - le fantassin français dispose de la plus longue baïonnette et le tsar de Russie le plus tyranique des monarques, vient de promettre son rouleau compresseur à la république française. A tout ce bruit des armes, à cette exaltation chauvine, Jean Jaurès Secrétaire du parti socialiste tente d'apposer un frein barrage pour préserver la paix, il est insulté, calomnié et finalement assassiné - la voix est libre - C'est la mobilisation.

Comme Dans toute la FRANCE, à MERLIEUX, les hommes rejoignent leurs unités d'affectation - les plus jeunes vont à l'infanterie. Les frères DESSE - HUTTIN - FRESNOY - ils seront tous tués - D'autres serviront dans d'autres armes, ils s'en tireront : FOUQUART Marcel CAPLIEZ - LEROUX Louis et Emile - VIOT Adolphe. Les plus âgés sont affectés à la garde des chemins de fer. Ce poste de garde principal est au sémaphore de MERLIEUX - Jour et nuit les trains de troupe et de matériel se suivent - sur les wagons toujours les mêmes inscriptions : train de plaisir pour BERLIN - sur les wagons plats les faisceaux de fusils sont formés dans chaque canon une fleur - c'est vraiment l'aventure tant souhaitée. Sur l'autre voie les trains repassent vides, pas pour longtemps - bientôt les premiers transports de blessés apparaissent, les rideaux sont tirés, ça et là l'on aperçoit des corps couverts de pansements - les chants ont disparu - seules les inscriptions subsistent, elles serviront peut-être encore, mais non, tout va désormais très vite - les trains ne passent plus, les gardiens de voies sont emmenés à LAON pour être désarmés et déshabillés - ils sont priés de retourner provisoirement dans leur foyer - CHARLEROI - GUISE - c'est la déroute.

A la Maison Blanche il passe encore quelques éléments disloqués de l'armée française. Dans un tourbillon de poussière, des artilleurs sans canon, des fantassins exténués sont sous la lourde capote de drap, personne ne parle

Puis plus rien, pendant quelques jours, un silence total, pesant, tout le monde s'interroge, que se passe-t-il ? La réponse vient vite. Les premiers régiments de cavalerie allemande passent à la Maison Blanche, un détachement de ulhans passe par FOUQUEROLLES, traverse MERLIEUX et vient abreuver les chevaux au lavoir de VALAVERGNY, en repartant, ils tuent une génisse d'un coup de fusil, coupent quelques morceaux qu'ils font cuire, puis s'en vont sans parler. À MERLIEUX toutes les portes, tous les volets sont clos, les hommes se cachent - finalement une colonne de ravitaillement d'artillerie s'installe dans la Commune. Le Commandantur est au Château - à chaque maison une pancarte indique le nombre d'hommes et de chevaux qu'il est possible d'y loger, c'est le début des exactions, les réquisitions commencent.

Le recensement de la population a immédiatement lieu. Les hommes valides sont rassemblés sur la place et déportés en ALLEMAGNE. Certains y échappent en se cachant dans les bois, d'autres ne reviendront pas - l'un d'eux Louis LACOURT a une destinée particulièrement tragique - déporté il est rapatrié en zone non occupée comme grand malade, mobilisé dans l'armée française et envoyé au combat il est blessé et fait prisonnier. Il retrouve les camps allemands et aussi la mort.

Pour les habitants c'est une nouvelle vie qui commence, tout dépend du Commandant. L'école est fermée - l'instituteur ayant été arrêté. Le Commandant ordonne sa réouverture, une jeune fille de MERLIEUX, Berthe DESSAINT enseignera le français, le matin, et un soldat allemand enseignera l'allemand l'après-midi. Les hommes et les femmes travaillent en colonne dans les champs sous le contrôle d'un soldat. Il est interdit aux habitants de quitter la Commune, les réquisitions s'accroissent - d'abord les chevaux, puis les vaches, ensuite les matelas de laine pour tisser des uniformes. Les arbres sont abattus, les noyers pour faire des crosses à fusils - les chênes pour construire des ponts dans les marais - les peupliers et les sapins pour faire des encadrements de sape, des prisonniers russes sont occupés à ces travaux, ils sont maltraités, privés de nourriture et quelquefois battus à mort avec une joie sadique par leurs gardiens.

A mesure que la guerre se prolonge la discipline devient de plus en plus rigoureuse. Il est interdit d'aller de VALAVERGNY à MERLIEUX sans laisser passer, pas question bien sûr de se rendre à ANIZY ou à LAON.

1916 - C'est la grande bataille de VERDUN - les seuls échos qui nous parviennent sont diffusés par un journal imprimé en langue française par l'armée allemande (la Gazette des Ardennes). Leur victoire à DOUAUMONT est annoncée par la sonnerie des cloches de l'église, ordonnée par le ^{com} du Château, les soldats se rendent en masse, aux services religieux qui se renouvellent toute la nuit, pour remercier Dieu de leur avoir donné la victoire. Les habitants sont soucieux, ils espèrent toujours, mais coupés de tous contacts avec l'extérieur, ils sont envahis par le doute, et si cette victoire était réelle, alors s'en serait fini, cette vermine ne quitterait jamais plus la commune.

1916 c'est aussi la déportation d'un certain nombre de familles de MERLIEUX. Comment furent établies les listes des partants ? Personne ne l'a jamais su, certains moururent en Belgique, dont la famille MARNEFF, meuniers au moulin de Taniel (Blavignat) - d'autres femmes et enfants furent rapatriés en France non occupée après un séjour en Belgique et en Suisse.

Par contre certains hommes arrêtés et déportés en 1914 furent ramenés dans leurs foyers.

Fin 1916 : les unités de ravitaillement partirent et furent remplacées par des troupes combattantes venant pour quelques jours au repos et reconstituer leurs effectifs - Beaucoup moins disciplinées elles occupèrent toutes les pièces d'habitation et pillèrent ce qui avait pu être caché jusque là : quelques poules et lapins.

L'hiver 1916/17 fut particulièrement rigoureux, mais à MERLIEUX le chauffage ne manque pas et le ravitaillement bien que délivré en petite quantité continue d'arriver. Le Maire de l'époque Edouard CARLIER va chaque semaine chercher les rations d'abord à ANIZY, puis à ATHIES S/LAON lorsque les obus commencèrent de tomber sur ANIZY. Le transport s'effectuait avec l'unique cheval laissé par les allemands.

Les premiers mois de 1917, - tout le monde le pressentait - furent le prélude à de grandes batailles. Les obus tombaient sur ANIZY, les soldats tués étaient chaque jour ramenés derrière le lavoir de MERLIEUX où un cimetière avait été ouvert, les hommes furent réquisitionnés pour creuser les fosses. L'église fut transformée en ambulance, puis début Avril les obus français commencèrent de tomber sur VALAVERGNY, la vie s'organisa pour quelques jours dans les caves - puis les bombardements devenant de plus en plus rapprochés, les allemands donnèrent l'ordre d'évacuation pour le 16 Avril au matin. La veille chacun transforma sa petite réserve de blé, en farine à l'aide de moulins à café, et quelques gauffres furent les seuls vivres qui garnissaient les musettes de chacun.

A cinq heures du matin, au milieu d'une tempête accompagnée de pluie glaciale et de neige, les habitants de MERLIEUX prenaient à pieds le chemin de l'exode - BOURGUIGNON - MONS - LAON - BARENTON-BUGNY, cette commune était le terminus, après avoir été parqués pendant plusieurs heures dans une cour de ferme, les habitants de MERLIEUX furent répartis dans les locaux disponibles - la situation était précaire, pas de ravitaillement - pas de linge - pas de chauffage - et au bout de quelques jours, réquisitions des hommes valides par l'armée allemande, et des femmes pour les travaux agricoles - les offensives d'AVRIL, MAI et OCTOBRE 1917 ayant rapproché le front. BARENTON était devenu la dernière gare par où arrivaient tous les trains de matériel militaire venant d'ALLEMAGNE - plusieurs hopitaux pour les soldats blessés furent édifiés également dans la commune, toutes les personnes valides étaient occupées par l'armée - l'hiver 1917 se passa dans ces conditions -

Début 1918 un premier convoi composé surtout de femmes et d'enfants partis de BARENTON vers la BELGIQUE et la SUISSE.

Pour le reste de la population ce fut des alternatives rapides d'espoir et de découragement suivant l'issue des batailles en cours. Puis vint l'offensive de MAI qui amena les allemands aux portes de PARIS. La contre offensive alliée appuyée par les premiers contingents de soldats américains, permit de rétablir la situation et provoqua le reflux des allemands. Le front se rapprocha de nouveau.

Les personnes âgées et les enfants furent dirigées vers LAON où elles furent libérées par les troupes françaises le 13 OCTOBRE (une rue de LAON porte cette date).

Quant aux hommes jeunes, ce fut de nouveau l'exode, précédant sur les routes les troupes allemandes en déroute. Ils furent finalement rattrapés et libérés par les soldats français dans le village de LA BOUTEILLE.

Ainsi prenaient fin quatre années de cauchemar. Ceux qui ont vécu ces moments exaltants de la délivrance n'ont jamais cessé chaque année au 11 Novembre de venir faire l'appel des noms de ceux qui sont morts dans cette grande tourmente. Le dernier survivant ne saurait faillir à cette mission.

- LE C. P. I. E. -

(Centre Permanent d'Initiation à l'Environnement)

Le C.P.I.E. est né indirectement de la volonté du Conseil Municipal de "sortir" la Commune de la léthargie dans laquelle elle semblait de plus en plus.

L'école fermée faute d'élèves, la population qui diminuait dangereusement à chaque recensement - près de la moitié des habitants âgés de plus de 60 ans - pas de construction neuve.

Le château qui recevait depuis 1946 chaque été plusieurs colonies de vacances et contribuait ainsi à "revitaliser" momentanément la commune, avait fermé définitivement ses portes et était mis en vente par les propriétaires (Paroisse Notre Dame des Vallées à Colombes).

Cependant le Conseil Municipal avait refusé le plan de fusion des communes établi par la Prefecture, pensant - en dehors de tout chauvinisme local - qu'une collectivité qui a la volonté de survivre n'a pas le droit pour préparer l'avenir de rompre la chaîne sentimentale qui la relie à son passé.

La mise en vente du château, semblait être le "fait nouveau" susceptible de procurer une vocation à la commune, mais laquelle ?

Le Conseil décida de réunir les responsables des communes voisines en vue de la création d'un syndicat à vocation touristique - les sites s'y prêtant admirablement - et d'unir par des sentiers de montagne MERLIEUX et CESSIERES où existe déjà un centre d'étude botanique. Après plusieurs réunions - par manque de hardiesse des participants - ce projet dut être abandonné.

Le Comité d'Expansion de l'ALBNE fut alors contacté afin de transformer les locaux du château en un atelier pour le travail des textiles, susceptible de procurer des emplois aux femmes de la région, le projet échoua en raison du manque de moyens de communication rapprochés.

La création d'un syndicat d'expansion ANIZY - PINON - BRANCOURT URCEL - MERLIEUX donna quelques espoirs, le château et le parc étant susceptibles d'être transformés en zone résidentielle pour les ouvriers d'ANIZY et de PINON. A peine créé le Syndicat, sans que l'on sache trop pourquoi, sombra dans un profond sommeil.

A ce moment tout espoir semblait perdu.

C'est alors qu'au cours d'une conversation avec Monsieur FACHE, Secrétaire de la Chambre d'Agriculture, Messieurs MATHIEU et BAUDHOIN du service d'aménagement rural, il fut décidé de proposer l'achat du château par l'Office départemental du tourisme, Monsieur BRUAUX directeur départemental du tourisme, en visite sur les lieux fut intéressé par le projet. Il mit tout en oeuvre pour obtenir les fonds destinés à l'achat, puis il sut intéresser le Conseil général et l'Administration préfectorale. Monsieur ROULEAU Secrétaire de la Préfecture - M. DIJOUT et M. BRUNON, Préfets, vinrent successivement en visite à MERLIEUX - CESSIERES et promirent leur appui, ainsi que les professeurs BOURNEMES et MORAND.

A ce jour les travaux ne sont pas terminés, mais il est possible d'espérer que l'année 1976 verra le centre de MERLIEUX prendre sa vitesse de croisière. Le coût de l'opération est important, mais les buts poursuivis sont parmi les préoccupations des sociétés modernes à qui de toute part l'ont demandé, de faire un pèlerinage aux sources de vie.

Quelles sont les retombées dont la commune peut bénéficier du fait de cette création ? Dans l'immédiat un coup d'arrêt à la dépopulation, par la création d'emplois (environ 12) - des débouchés pour les cultivateurs - fourniture de lait - oeufs - légumes - Une connaissance de notre commune à la fois par les stagiaires et leur famille, ce qui permet d'espérer qu'un certain nombre d'entre eux deviendront habitants de MERLIEUX -

Des possibilités pour les habitants qui ont des logements inoccupés d'aménager des chambres pour héberger pendant quelques nuits des stagiaires ou leurs parents.

Actuellement le "domaine" comprend le Château, la maison du Directeur pour une superficie totale de 3 ha 50.

L'Office du tourisme dispose actuellement de possibilités d'achat, des offres ont donc été faites en vue de l'achat du parc du bas (environ 4 ha de parc et d'étang) et de la maison de Madame LYON qui pourrait être aménagée en ferme expérimentale.

Bien sûr le démarrage est lent, mais la lenteur administrative est bien connue.

D'autre part les dispositifs de sécurité sont coûteux et leur mise en place a retardé l'ouverture de l'établissement.

Il est cependant certain que la décision du Conseil Municipal d'intéresser l'Office du Tourisme et le Conseil général, au devenir du Château a été une initiative heureuse pour le développement de la Commune.

- FICHE FINANCIERE -

IMPOTS de l'ANNEE 1975

(anciens francs)

NATURE	COTE TOTALE	COMMUNE	DEPAR- TEMENT	Autre Collecti- vité	Base	ETAT
ONCIER BATI	533.900	194.700	374.600		12,20%	0
ONCIER NON ATI	921.400	336.000	560.000		45,40%	0
COTE MOBI- LIERE	738.500	269.300	449.000		9,29 %	0
CHAMBRE d' PRICULTURE				140.700	6,92%	
S. PRICOLE				121.500	5,97	
AXE REGIO- ALE				75.700		
TENTE	0	0	0	0	0	0
TOTAL GENERAL	2.193.800	800.000	1.333.800	337.900		0
PARTITION		39 %	61 %			

- INTRODUCTION AU PAROLIER DE CHANSONS -

OFFERT PAR LE FOYER POPULAIRE aux HABITANTS de MERLIEUX

Au repas de Noël l'an passé, chacun avait poussé la chansonnette entre la poire et le fromage, mais les paroles étaient parfois restées coincées dans les mémoires.

Ce petit livre que le Foyer offre aux habitants du village est un pari : rassembler des textes assez vivants, chaleureux pour que chacun y trouve son "conte", les vieux, les jeunes, les tiots, les parigots nostalgiques du bal musette, les militants qui se souviennent de la Commune de PARIS, ceux qui ont eu 16 ans en même temps que la belle Epoque, Saint-Germain, le yéyé Johnny ou Maxime Le Forestier, bref ceux du Jazz et ceux de la Java.

"Les chansons sont les hauts lieux privilégiés de la mémoire; elles évoquent des visages, elles batissent pour nous des plages, des châteaux, les lieux de l'enfance, elles sont liées aux premières vacances, aux premières amours..." Frédéric Rossif.

- La foule les chante un peu distraite
- ignorant le nom d'l'auteur
- sans savoir pour qui battait le coeur
- parfois on change un mot, une phrase
- et quand on est à court d'idées
- on fait la la la la la ...

- Longtemps, longtemps, longtemps
- après que les poètes ont disparu
- leurs chansons courent encore dans les rues

- leurs âme légère et leurs chansons
- qui rendent gai qui rendent tristes
- filles et garçons
- bourgeois artistes ou vagabonds. "Le fou chantant"

Merci à tous ceux qui ont prêté leurs cahiers, partitions, disques, livrets...

Nous avons essayé, en même temps que les paroles, de retrouver l'année de la chanson, les auteurs et les interprètes. Il y a sûrement des erreurs, nous comptons sur tous ceux qui aiment la belle et bonne chanson pour un second recueil dans quelques mois.

Et si réapprendre à chanter ensemble c'est réapprendre à vivre ensemble, notre village est sur le bon chemin.

Marie-Françoise

L'Association des Anciens combattants et Victimes de guerre de CHAILLEVOIS - CHAILVET - MERLIEUX - URCEL? a tenu son assemblée générale à la Mairie d'URCEL le 2 MAI à 10 h.30.

Cette journée était placée sous la présidence de M. FONTAINE Président départemental de l'U.F.

Le Président de l'Association, Pierre DARTOIS souhaita la bienvenue à tous les participants, et demanda une minute de silence à la mémoire des camarades décédés en 1975. Il retraça ce que fut la vie de notre Association pendant l'année 1975.

Le trésorier LEFEVRE présenta ensuite la situation financière qui fut approuvée à l'unanimité, comment d'ailleurs en aurait-il été autrement devant un bilan plus que positif du au dévouement de tous notamment de notre camarade EBELMANN qui organisa le bal d'une manière magistrale malgré le deuil qui venait de le frapper.

Le secrétaire présenta le rapport d'activité dont ci-dessous quelques passages :

Ainsi que vous avez pu le constater l'année 1975 s'est écoulée avec son cortège de préoccupations, de soucis, de deuils. Comme le Président vient de vous l'indiquer plusieurs camarades nous ont quitté :

- CARRE d'URCEL -
- MEJEAU de CHAILLEVOIS
- BLAVIGNAT de MERLIEUX -

Les anciens combattants de 14/18 voient donc dangereusement leurs rangs s'éclaircir.

Nos camarades DARTOIS - EBELMAN et CHARPENTIER ont également eu la douleur de perdre leur épouse - que toutes ces familles en deuil sachent que les membres de notre Association participent à leur peine.

Sur le plan de la défense de nos intérêts notre section est intervenue chaque fois qu'elle en a eu la possibilité. DARTOIS s'est rendu plusieurs fois à LAON aux réunions des présidents où furent évoqués l'attribution de la carte du combattant aux camarades d'A.F.N., les réparations pour les victimes de guerre et de la déportation, l'augmentation des retraites, le rétablissement des manifestations officielles du 8 MAI.

Grâce à ces actions qui se sont étendues à toute la France, des résultats positifs ont été obtenus : les premières listes concernant l'attribution de la carte aux A.C. - A.F.N. sont parues. La retraite pour ceux de 39/45 a été augmentée, et le 8 Mai les familles de millions de morts verront que leurs disparus ne sont pas totalement oubliés.

La section a également été représentée à l'Assemblée cantonale des A.P.G. qui s'est tenue à la salle des fêtes de BRANCOURT.

Enfin le bal annuel du 11 Novembre qui a eu lieu dans cette salle a obtenu son succès habituel. Si les participants ont été nombreux, surtout les jeunes, on peut regretter que de nombreux A.C. se soient abstenus. Ils avaient probablement tous des raisons valables. Mais la vie est si courte et si fragile que les occasions perdues se retrouvent rarement. Les générations du feu, il faut l'espérer, ne se renouvelleront probablement pas, alors, venez à chacune de nos réunions vous y retrouverez toujours la camaraderie née dans des circonstances si particulières, et croyez bien que pour les responsables de notre Association, le découragement pourrait naître non pas des obstacles à vaincre, mais du sentiment de ne pas être suivis. Rappelez-vous les années de guerre, repensez à ce que les uns et les autres avaient probablement dit face au danger, et cela je l'ai entendu souvent : Si j'ai la chance d'en sortir vivant, je serais moins bête, je saurais profiter de la vie. Alors aussi longtemps que vos forces le permettront soyez des membres actifs de notre Section.

Les cérémonies du 11 Novembre dans chaque commune furent assez suivies, un certain nombre de jeunes y ont participé, pensant probablement, et d'ailleurs à juste raison, que le neutralisme n'existe pas dans la nature et que celui qui refuse le combat subit la loi du plus fort.

Le Président,

Pierre DARTOIS.

- POURQUOI NOUS VOULONS VIVRE en COMMUNAUTE -

De nombreuses expériences semblables à celle du "Moulin de Paris" existent en France (et dans le monde), mais surtout dans des régions agricoles pauvres, plus éloignées de la société de consommation.

Il y a toute une gamme d'expériences depuis la vie de groupe en autarcie complète (vivre de sa production agricole et artisanale sans autre travail salarié), jusqu'au collectif urbain (partage d'un appartement avec mise en commun des ressources), mais toutes ces tentatives se rejoignent dans l'expérimentation concrète d'une autre société.

Depuis 3 ans au "Moulin Paris" sans attendre le "matin du grand soir" promis par tous les partis de "gauche", nous essayons de vivre quotidiennement le communisme.

1) ABOLITION DE LA PROPRIETE PRIVEE -

La maison où nous habitons n'appartient pas à un individu mais elle est la propriété sociale du groupe par le biais d'une société civile immobilière sans but lucratif.

2) EGALITE ET CO-RESPONSABILITE -

Chacun est responsable pour une part égale dans les dépenses concernant le fonctionnement de la maison et toutes les décisions se prennent en réunion hebdomadaire.

Nous avons choisi de ne pas trop nous marginaliser en restant salariés (travailleurs sociaux, éducation, enfance inadaptée - ce qui exclut l'étiquette de Hippies), en participant à la lutte des classes (votes, syndicalisme, soutien aux partis et groupes de gauche, militantisme). Le jardin et l'élevage, contrairement aux communautés autarciques sont pour nous des activités secondaires financièrement, mais elles nous permettent de ne pas trop consommer les produits trafiqués et hors de prix (colorants, conservateurs, etc...). La communauté ce n'est pas un obstacle pour des vacances ou des voyages car le fait d'habiter à plusieurs permet de se relayer.

Dans le village de MERLIEUX, grâce à la tranquillité du lieu et la bienveillance d'une municipalité de gauche, nous avons trouvé l'endroit nécessaire pour un retour à la nature et une expérience de vie différente.

Nous rencontrons d'énormes difficultés dues à notre éducation et au conditionnement par les structures capitalistes : par exemple nous devons constamment résister au besoin de hiérarchie (avoir un chef) ou de propriété personnelle des objets (livres, disques, matériel de cuisine, meubles).

Dès que notre groupe sera stabilisé, de nouveaux arrivants remplaçant ceux qui sont partis, notre objectif sera de gérer collectivement nos ressources : ainsi les salaires ne serviront plus exclusivement à reconstituer la force de travail; l'économie réalisée permettant de nous offrir plus de plaisirs (voyages, spectacles, rencontres).

Si cet article éveille de l'intérêt chez les habitants lecteurs de ce journal nous pouvons continuer dans un prochain numéro à vous faire part de nos idées sur des sujets tels que famille, éducation sexualité.....

Après par la lumière du soleil je me suis glissé hors des couvertures et j'ai bûti les livres cités. J'ai dit il n'y a ni esclaves ni hommes libres, nous sommes tous des frères et cette voix ne s'est pas encore tue.

J'ai rêvé plus d'un rêve car toujours il y a le rêve et des hommes qui sont prêts à mourir pour lui. On m'a connu sous bien des noms, j'ai vécu mon enfance aux rues de PARIS, d'ATHÈNES, de MOSCOU. Partout j'ai défendu la liberté et c'est en ce nom que je parle. Car la liberté peut se perdre quand les coeurs sont trop déchirés pour la défendre. Elle peut se vendre à vil prix lorsque les yeux avides se voient pas au delà du jour présent, mais la liberté pousse comme l'herbe dans le cœur des gens ordinaires, de sang de leurs martyrs. Les tyrans se déchirent mais le rêve et l'acte demeurent.

Pour la défendre j'appelle les braves à la ligne de feu, les sages à la salle du Conseil.

J'appelle les millions à faire libres au siècle naissant, au siècle de l'homme ordinaire, fondé sur vous, sur le peuple, sur ce monde-ci ne peut subsister à demi esclave et libre à demi.

D. Lestak

ASSOCIATION DE CHASSE DE LIZY ET MERLIEUX

Cette association est du type ''Amicale''. La formule de l'Association de chasse agréée n'a pas été retenue en raison de certaines contraintes imposées par la loi.

Le territoire de la Société couvre environ 700 hectares répartis sur les terrains de Merlieux Lizy et Montbavin. Ses membres sont les chasseurs des deux communes et des actionnaires du dehors.

Elle est affiliée à la Fédération des chasseurs de l'Aisne présidée par le Comte de Berthoult. Son siège est à la mairie de Lizy à la salle des fêtes de Merlieux.

Actuellement la Société groupe une trentaine de chasseurs dont 22 des Communes de Merlieux et Lizy et 8 actionnaires du dehors, les prix des actions sont les suivants :

Membres domiciliés de plus de 62 ans.....	150	Frs
-d°- de moins '' ''	700	Frs
Résidents secondaires ''	900	Frs
Actionnaires du dehors ''	1.500	Frs

La Société est administrée par un C.a. composé de :

MAZIARES	: Président
CHARPENTIER	Vice Président
CHAUDOYE	Secrétaire Trésorier

Membres : RENOULT - VIOT - VAQUET - LAMOTTE - R. FOUQUART.

Les tableaux de chasse des deux dernières années sont honorables puisque la totalité des autorisations concernant le gros gibier ont été utilisées.

DERNIERE HEURE DERNIERE HEURE DERNIERE HEURE

Le numéro 2 de notre bulletin communal paraît avec un certain retard, cela est dû aux difficultés rencontrées pour l'impression, beaucoup de rubriques ont donc perdu une partie de leur actualité, des événements relatés ont vieilli, d'autres ne sont pas mentionnés. Nous vous demandons votre indulgence, car il s'agit d'un travail d'amateur.

Nous avons également, malgré l'appel lancé dans le n° 1 regretté que peu de "journalistes" amateurs aient été intéressés par la rubrique "libres opinions", nous avons cependant les uns et les autres beaucoup de choses à dire, beaucoup de souvenirs à évoquer, beaucoup de projets à faire connaître qui auraient pu intéresser les habitants de notre village, et l'administration communale. Pourtant dans notre monde dur, le neutralisme ne peut mener qu'à la soumission inconditionnelle. Nous devons donc être des partisans si nous voulons préserver les acquis et aller toujours plus loin dans la recherche du bonheur et de la justice, aussi loin que l'on puisse remonter dans le passé, ces préoccupations ont été celles des habitants de MERLIEUX.

FLASH FLASH FLASH FLASH FLASH FLASH

Plusieurs familles sont venues habiter MERLIEUX :

M.M. CORCY - VILLAIN - PARISOT - TOUBOULIC - DUFOUR -

Par contre Henri BESNARD et Célestin BLAVIGNAT nous ont quitté, tous deux étaient anciens combattants de 1914/18, ils étaient les derniers participants de notre commune à cette grande tuerie.

L'aménagement du C.P.I.E. est maintenant terminé, à une date rapprochée les stagiaires vont venir faire connaissance avec MERLIEUX.

La captation de la nouvelle source est en cours. Souhaitons que dans les prochaines années les problèmes d'eau ne se posent plus.

Le renforcement du dernier tronçon du réseau électrique sera réalisé en 1977 - Château - Champ des Cannes.

Des poteaux pour la lutte contre l'incendie seront posés avant la fin de l'année.

L'aménagement du square de l'ancien lavoir sera probablement terminé pour la fin de l'année.

Le Conseil d'Administration du Foyer a demandé la dissolution de la Société.

Voierie : Pour empêcher que les lourds transports de betteraves et de matériaux ne mettent en danger nos chemins et le mur du cimetière, des panneaux limitant le poids en charge à 8 tonnes, vont être prochainement posés.

Un Syndicat à vocation touristique pour le canton d'ANIZY-le-CHATEAU a été créé à l'initiative de M. DEMETZ Maire de BOURGUIGNON.

Le réseau d'évacuation des eaux usées n° 2 va être prolongé (chemin de Fouquerolles).